

Agreste Pays de la Loire

Juillet 2019 - édition 18/07/2019

Les comptes provisoires de l'agriculture en Pays de la Loire Un revenu moyen 2018 baissier sous l'effet conjugué de productions agricoles moins rémunératrices et de charges d'approvisionnement plus lourdes

En 2018, après avoir progressé en 2017, le **revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié** (RNEA/Utans) retrouverait le bas niveau de 2016 en Pays de la Loire.

La valeur de la **production agricole** (subventions comprises) serait légèrement inférieure à celle de 2017 (- 0,3 %), la hausse de la valeur de 2,6 % des productions végétales ne suffisant pas à compenser la baisse du chiffre d'affaires des productions animales (- 2 %).

La valeur de la **production végétale ligérienne** (38 % de la production totale de biens) s'apprécierait de 2,6 % sous l'effet d'une bonne année viticole et d'une revalorisation des prix de la plupart des produits végétaux, dopés par une demande dynamique et une offre restreinte, en particulier en céréales et oléoprotéagineux (COP).

La situation est contrastée selon les productions. Les conditions climatiques (froid hivernal, excès d'eau et manque de luminosité au printemps, canicule et sécheresse en été) affectent les productions de COP, de légumes et de fourrages (respectivement - 14 %, - 4 % et - 2 % en volume). Malgré des prix en hausse de près de 9 %, le chiffre d'affaires des COP se replie de 6 %. Celui des **productions légumières** recule de 0,7 %, la hausse des prix (3,4 %) ne compensant pas la baisse des volumes. Les **vendanges** 2018 sont, à l'inverse, préservées (+ 54 % en volume). Après deux années noires, les excellents rendements viticoles contribueraient ainsi à compenser la perte en valeur des autres productions végétales. Avec des stocks viticoles redressés, les cours élevés de 2017 se réajusteraient en reculant de 5 % en 2018.

En **fruits**, les volumes seraient stables grâce à une augmentation des surfaces, mais le recul des prix de 4 % en raison d'une offre européenne plus importante et d'une demande en berne, altérerait le chiffre d'affaires dans les mêmes proportions.

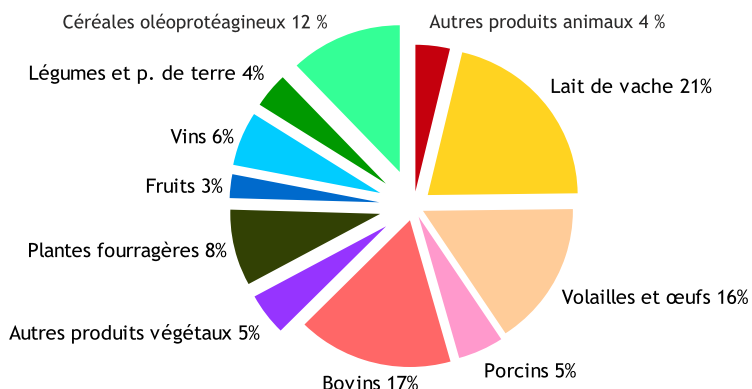
La valeur des **productions animales ligériennes** (62 % de la production totale de biens) reculerait de 2 % sous l'effet conjugué d'une diminution des prix (- 0,9 %) et des volumes (- 1,1 %).

Pour les producteurs de **lait de vache**, le bilan serait inchangé par rapport à 2017, les prix bien orientés compensant des volumes en retrait.

Le chiffre d'affaires en **viande porcine** chuterait de 8 % en raison de l'effondrement des prix (- 11,5 %) affectés par une demande chinoise en repli et une offre mondiale et européenne abondante.

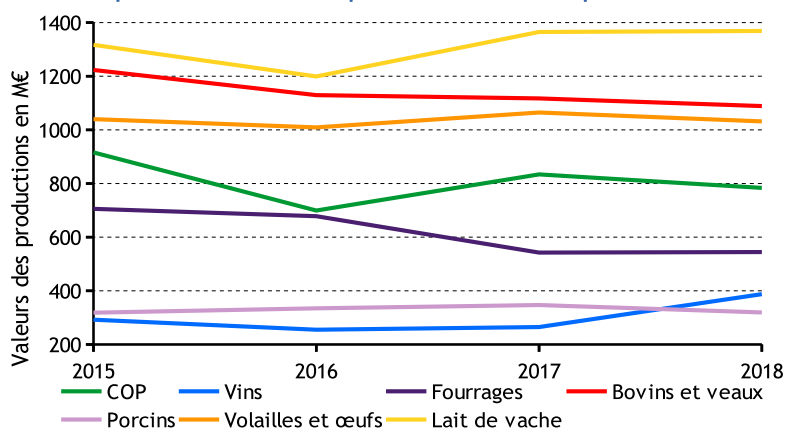
La valeur de la **production bovine** poursuivrait son érosion (- 2,6 % en 2018) débutée en 2014 en raison d'un déclin conjugué de son volume (- 1,5 %) et des prix (- 1 %). L'encombrement du marché des vaches de

En Pays de la Loire, la production agricole (yc subventions) s'établirait à 6,49 milliards d'euros (Md€) en 2018 dont 4,05 Md€ de productions animales et 2,44 Md€ de productions végétales



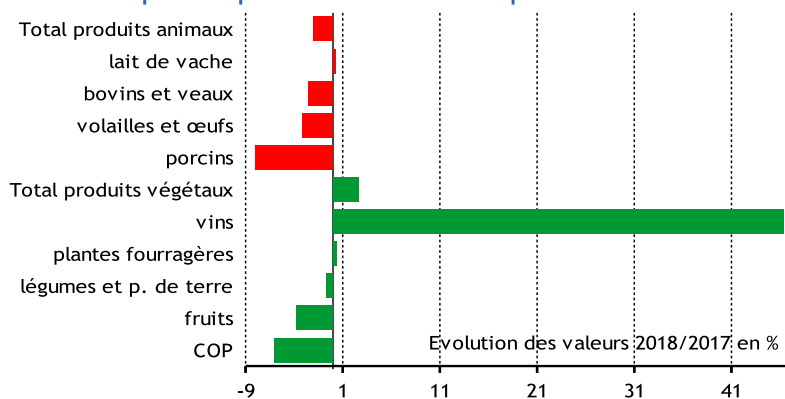
Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture

La valeur des productions porcines retrouve le niveau de 2015, celle des productions bovines poursuit sa baisse depuis 2014



Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture

La valeur de la production agricole régresserait légèrement (- 0,3 %), la hausse de 2,6 % des productions végétales (38 % de la production agricole) ne compensant pas la baisse de 2 % des productions animales

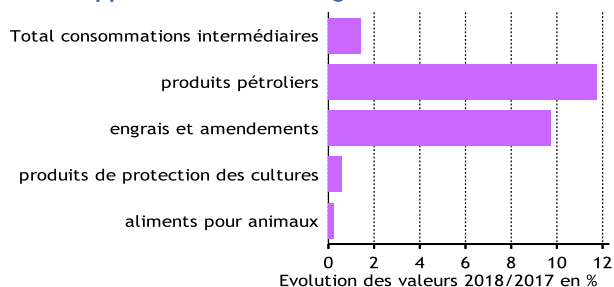


Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture

réforme, lié à la décapitalisation du cheptel, pénalise en effet les cotations, y compris des autres bovins. Le chiffre d'affaires des **productions avicoles** régresserait également sous l'effet d'une réduction notable des volumes en poulets malgré des prix fermes. La **production d'œufs** perdrait 5 % en valeur en raison de volumes plus faibles (- 2 %) dus à de moindres mises en place de poulettes et d'une régulation des prix (- 3 %) après leur flambée provoquée par la crise du fiipronil.

La **valeur des consommations intermédiaires augmenterait de 1.4 %**. Celles-ci pèseraient davantage dans la production totale (68 %) et imputeraient encore plus la valeur ajoutée. Le poste énergie, constant en volume, suit les cours du pétrole et verrait ses prix, et donc sa valeur, gonfler de 12 %. Il en est de même pour les engrais et amendements avec une valeur renchérie de 10 % (+ 5 % en volume et en prix). La facture correspondant aux aliments pour animaux varierait peu sur un an, l'allègement des volumes neutralisant la montée des prix.

Après 2 années de stabilité, la valeur des charges d'approvisionnement augmenterait de 1.4 %



Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture

Les **subventions d'exploitation**, constituées majoritairement d'aides de la PAC, baisseraient sensiblement de 7 % en Pays de la Loire sous l'effet de la diminution de ces aides au titre de la campagne 2018 (1^{er} pilier). La hausse des salaires, des cotisations sociales et des impôts amputerait un peu plus le revenu et ce, malgré un allègement des intérêts et des charges locatives nettes. L'investissement reculerait.

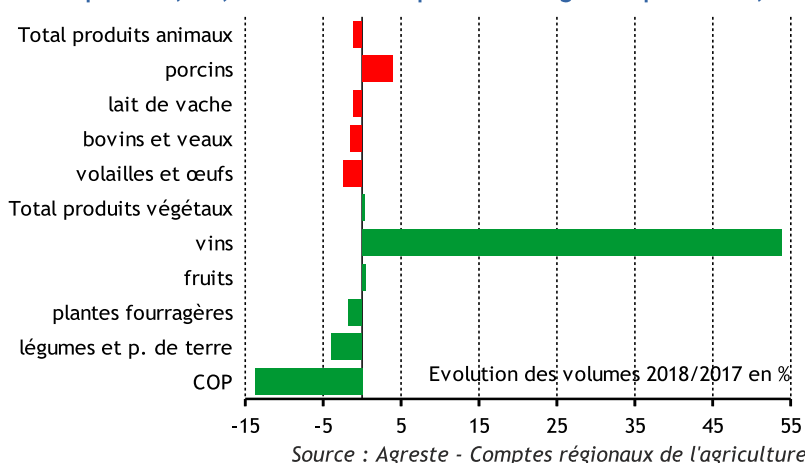
Au final, le **revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié (RNEA/Utans)** se contracterait de 16 % en 2018 et serait en deçà du revenu triennal.

Précisions

Les comptes régionaux de l'agriculture sont établis par les services déconcentrés de la statistique agricole du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, sous la coordination du Service de la Statistique et de la Prospective (SSP). Le SSP assure notamment la mise en cohérence des comptes infranationaux et du compte national qui est présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN) et établi en conformité avec le système européen des comptes (SEC) 2010. La production au prix de base correspond au prix de marché auquel vend le producteur en incluant les subventions qu'il perçoit sur ces produits. En Pays de la Loire, ces subventions représenteraient, en 2018, 1,4 % de la valeur totale des biens agricoles après avoir diminué de 5 % sur un an.

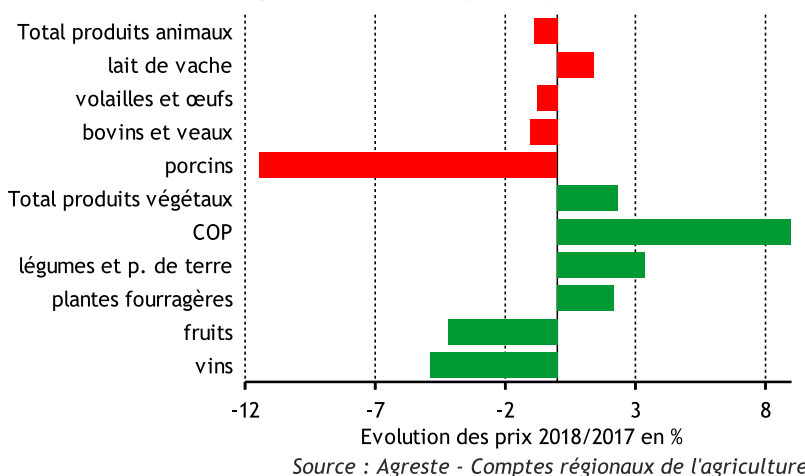
Les données 2018, étant provisoires et susceptibles d'être modifiées, sont exprimées à la forme conditionnelle. Les valeurs 2017 sont semi-définitives et celles antérieures à 2017, définitives.

Avec un volume végétal stable (+ 0,3 %) et un volume animal en recul remarqué de 1,1 %, le volume de la production agricole perdrait 0,6 %



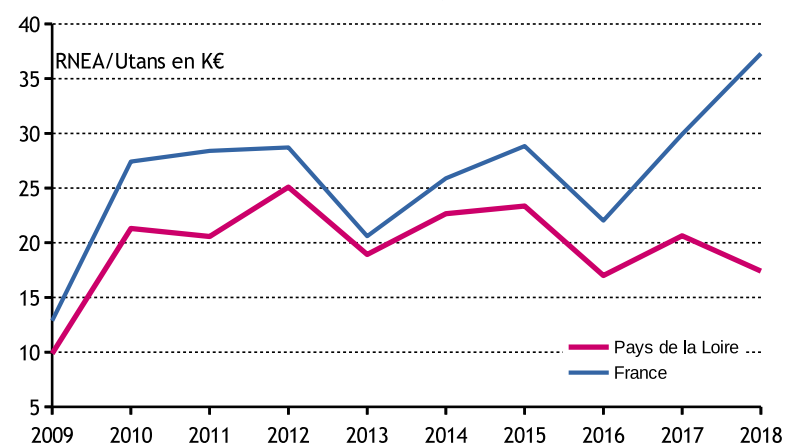
Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture

Le prix des produits agricoles se maintiendrait (+ 0,3%) grâce à la bonne tenue des prix des végétaux (+ 2,3 %) face aux prix dégressifs des produits animaux (- 0,9 %)



Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture

En Pays de la Loire, le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié (RNEA/Utans) retrouverait le bas niveau de 2016 (en euros constants)



Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture

Pour en savoir plus :

<http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Dossier-territorial>
<http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Mementos-agricoles-et>
<http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Bilan-de-l-annee-agricole>
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/donnees-de-synthese/comptes-de-l-agriculture/>
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Primeur357.pdf>